



SALA STAMPA DELLA SANTA SEDE **BOLLETTINO**

HOLY SEE PRESS OFFICE BUREAU DE PRESSE DU SAINT-SIÈGE PRESSEAMT DES HEILIGEN STUHL
OFICINA DE PRENSA DE LA SANTA SEDE SALA DE IMPRENSA DA SANTA SÉ
BIURO PRASOWE STOLICY APOSTOLSKIEJ دار الصحافة التابعة للكرسي الرسولي

N. 0255

Domenica 06.05.2001

PELLEGRINAGGIO GIUBILARE DI SUA SANTITÀ GIOVANNI PAOLO II IN GRECIA IN SIRIA E A MALTA SULLE ORME DI S. PAOLO APOSTOLO (4-9 MAGGIO 2001) - [X]

Alle 13, il Papa si reca nel Patriarcato Greco-Melkita a Damasco dove ha luogo l'incontro e successivamente il pranzo con i Patriarchi ed i Vescovi cattolici della Siria e con i Cardinali e i Vescovi del Seguito Papale.

Pubblichiamo di seguito il discorso che il Santo Padre rivolge ai presenti:

DISCORSO DEL SANTO PADRE

Sainteté,
Béatitudes,
Messieurs les Cardinaux,
Chers Frères dans l'épiscopat,

1. Mon pèlerinage sur les pas de saint Paul, Frères bien-aimés, me conduit aujourd'hui en Syrie, à Damas, et c'est avec une grande joie que je me trouve au milieu de vous. Je vous remercie de votre accueil chaleureux et j'exprime en particulier ma gratitude à Sa Béatitudo le Patriarche Grégoire III, pour ses aimables paroles de bienvenue en sa résidence patriarcale.

Tout pèlerinage est une occasion de revenir aux sources de notre foi, pour affermir notre amour du Christ et de l'Église, et pour nous relancer dans la mission que Jésus nous a confiée. Ici, sur cette terre bénie de Dieu par la présence, au long des siècles, de témoins éminents qui, dans leur vie et dans leurs écrits, sont des figures de la tradition de toute l'Église, l'histoire sainte se lit comme à livre ouvert dans le paysage, dans les sites bibliques et dans les sanctuaires chrétiens. Mais ce pèlerinage veut être évidemment aussi une rencontre avec les hommes et les femmes qui habitent cette terre, en particulier avec nos frères et sœurs dans la foi en l'unique Seigneur, qui a lui-même vécu au Moyen-Orient et qui nous a révélé le visage du Père de toute tendresse. N'est-ce pas sur cette terre, dans la ville d'Antioche qui est un des phares de l'Orient, que les disciples de Jésus de Nazareth ont été appelés pour la première fois "chrétiens" (Ac 11,26), à savoir ceux qui confessent que le Christ est le Seigneur, le Messie de Dieu, et qui sont membres de son corps? C'est donc avec une joie profonde que je vous adresse le même salut que le Christ après sa résurrection: "Paix à vous!" (Jn20, 19).

2. La situation de l'Église catholique en Syrie est d'une grande diversité, par la présence simultanée de plusieurs Églises *sui iuris* qui représentent autant de grandes et riches traditions de l'Orient chrétien. Patiemment, en dépassant progressivement un repliement séculaire dû aux aléas de l'histoire, vos communautés et vos fidèles se sont ouverts les uns aux autres. Tout en restant fermement enracinés dans votre patrimoine ecclésial propre, et même en le revalorisant, vous avez appris à joindre vos efforts. L'Assemblée de la Hiérarchie catholique en Syrie, ou encore plus largement le Conseil des Patriarches du Moyen-Orient, symbolisent cette coordination indispensable, que je vous invite à poursuivre, à étendre et à intensifier encore, malgré les difficultés qui en résulteront, pour un meilleur service pastoral des fidèles qui vous sont confiés et pour un réel partage des trésors spirituels de vos traditions respectives. S'il est vrai, en effet, que la communion est d'abord un don de Dieu à son Église, il est tout aussi certain qu'à ce don doivent répondre de notre part le discernement, le respect, l'estime mutuelle et la patience. Ces différents éléments font que la diversité concourt à l'unité; ils témoignent de la catholicité de l'Église, et surtout ils glorifient le Nom de Dieu et servent à l'annonce de l'Évangile, en rendant toujours plus crédible la parole de frères unis dans la foi et dans l'amour.

Cette communion entre les instances de vos diverses Églises n'enlève rien, bien au contraire, à la communion épiscopale qui règne au sein de vos Synodes respectifs. Elle est une expression toujours à remettre en œuvre et à revivifier, de la communion catholique plus large.

3. En considérant les réalités bien concrètes qui marquent la vie de vos communautés, je voudrais vous inviter à repartir du Christ, à fonder en lui toute votre vie. En revenant à lui, en puisant chaque jour à la source vive de sa Parole et de ses sacrements, l'Église trouve la force qui la fait vivre et qui la soutient dans son témoignage. L'exemple de saint Paul, écrivant aux Galates: "Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi" (*Ga* 2, 20), nous fait comprendre toujours davantage ce mystère de la présence du Christ dans notre vie: "Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde" (*Mt* 28, 20). Présence consolante qui nous apaise et nous rassure sur nos routes, puisque le Christ est avec nous, présence exigeante qui nous fait l'obligation de ne pas garder pour nous le trésor que nous avons reçu: "Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile!" (*1 Co* 9, 16).

Chers Frères, nous trouverons là un chemin de vie spirituelle forte, un chemin de sainteté, à proposer à tous les baptisés de nos communautés. Fidèles à la joie de célébrer l'Eucharistie, qui constitue et rassemble la communauté chrétienne depuis la Résurrection du Seigneur, les croyants y trouvent de quoi nourrir leur foi: en se réunissant autour de la table de la Parole et du Pain de vie, ils dépassent la dispersion du quotidien et se fortifient, ils découvrent toujours davantage leur identité de fils de Dieu et la consolident pour être de vrais témoins dans l'Église et dans le monde. Dans la mesure où elles s'enracinent dans la prière, dans l'écoute attentive de la Parole et dans le goût de la liturgie, nos vies s'ouvrent largement aux appels de l'Esprit pour aller au large annoncer hardiment l'Évangile de la paix (cf. *Ep* 6, 15) et en témoigner dans toutes les réalités familiales, culturelles et sociales de la vie de la cité humaine. Saint Paul, saisi par la grâce de l'appel du Christ, a témoigné plus que tout autre de la nouveauté chrétienne, et il l'a abondamment enseignée. Lui-même s'est laissé entraîner à une vie entièrement nouvelle, toute consacrée au Christ et à l'annonce de l'Évangile.

4. Je désire exprimer encore toute l'admiration que je ressens à la vue de la concorde qui règne entre les chrétiens de Syrie. La présence de Sa Sainteté Mar Ignace Zakka Ier et de Sa Béatitude le Patriarche Ignace IV en est le signe éloquent. Béatitude Ignace IV, j'ai été ému par vos récentes déclarations sur la profondeur de la communion fraternelle qui existe en ce pays entre les Églises chrétiennes et que vous entendez renforcer toujours plus. Je saisis l'occasion pour saluer fraternellement aussi Sa Béatitude le Cardinal Ignace Moussa Daoud, Préfet de la Congrégation pour les Églises orientales, que je viens d'appeler à Rome pour y être le digne représentant de tout l'Orient catholique. Je salue également Sa Béatitude le Patriarche syrien catholique Ignace Pierre VIII, ainsi que les autres Patriarches, Cardinaux et Évêques présents. La véritable entente qui existe entre Patriarches, Évêques et dignitaires des Églises et Communautés ecclésiales de votre pays, est un beau témoignage d'amour chrétien dans un pays où la majorité des citoyens est de religion musulmane.

Nous nous souvenons en effet que c'est en Syrie que l'Église du Christ découvrit son véritable caractère catholique et assumait sa mission universelle. Les Apôtres Pierre et Paul, chacun selon sa grâce, ont travaillé ici à rassembler l'unique famille du Christ, accueillant des fidèles provenant de diverses cultures et de différentes nations. C'est avec satisfaction que nous pouvons voir se développer la collaboration entre les Églises et Communautés ecclésiales. Elle ne peut que contribuer à servir la réconciliation et la recherche de l'unité. Que ce

rapprochement vous aide à témoigner avec davantage de crédibilité de Jésus Christ, mort et ressuscité pour "rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés" (Jn 11, 52). Que cette collaboration contribue aussi à rendre plus belle et plus authentique l'Église du Christ, face aux fidèles des autres religions.

Pour leur part, les fidèles apprécient grandement les occasions qui leur sont offertes de participer à une prière œcuménique commune. Pareille ouverture devra prévaloir de plus en plus et promouvoir toutes les initiatives où les Églises peuvent coopérer, et ce dans tous les domaines.

En effet, la division des chrétiens fait obstacle à l'Évangile. De plus, "l'œcuménisme n'est pas qu'une question interne aux Communautés chrétiennes. Il concerne l'amour que Dieu porte à l'humanité entière en Jésus Christ; faire obstacle à cet amour, c'est l'offenser dans son dessein de rassembler tous les hommes dans le Christ" (*Ut unum sint*, n. 99). Pour avoir vécu si proches des croyants musulmans pendant des siècles, les chrétiens de Syrie saisissent d'emblée le lien intime entre l'unité de la communauté et le témoignage qui naît de la communion fraternelle.

En ce domaine aussi, je vous encourage à un dialogue authentique dans la vie quotidienne, empreint de respect mutuel et d'hospitalité. Abraham et Sara n'ont-ils pas reçu le don de l'enfant de la promesse, pour avoir mangé, selon une tradition pleine de poésie rapportée par saint Éphrem le Syrien, des restes du repas hospitalier offert aux trois Anges?

5. Les préoccupations ne manquent certes pas aux Pasteurs. La plus lancinante, sans aucun doute, est l'émigration de tant de familles chrétiennes, et de beaucoup de jeunes. Tous espèrent trouver ailleurs un avenir plus aisé. Je suis sûr que chacun d'entre vous s'est souvent posé la question angoissée: que puis-je faire? Vous pouvez faire beaucoup. D'abord en apportant votre contribution à la construction d'une patrie prospère économiquement, où chaque citoyen a les mêmes droits et devoirs devant la loi, où tout le peuple est soucieux de vivre une paix équitable à l'intérieur de ses frontières comme avec tous ses voisins. Contribuer à accroître la confiance en l'avenir de votre patrie est un des plus grands services que l'Église puisse rendre à la société. Encourager les chrétiens à la solidarité, dans le partage des difficultés et dans les souffrances de votre peuple, constitue un autre moyen d'action. Votre influence sur la jeunesse est grande: parlez à son cœur généreux en expliquant, corrigeant, encourageant, et surtout en lui inculquant, par votre exemple personnel, la conviction que les valeurs chrétiennes du cœur et de l'esprit sont plus à même que tous les biens matériels de rendre l'homme heureux. Transmettez aux jeunes un idéal humain et chrétien, et faites-leur découvrir que, comme le disait déjà l'auteur de l'épître à Diognète, "si noble est le poste que Dieu leur a assigné, qu'il ne leur est pas permis de désertir" (VI, 10).

Dans cet esprit, le dialogue interreligieux et la collaboration mutuelle, particulièrement entre chrétiens et musulmans, est une contribution importante à la paix et à l'entente entre les hommes et entre les communautés. Il doit aussi conduire à un témoignage commun en faveur d'une pleine reconnaissance de la dignité de la personne humaine.

6. Frères bien-aimés dans le Christ! Je ne puis mieux conclure ces paroles de réconfort fraternel qu'en faisant miennes les recommandations de saint Paul aux Anciens de l'Église d'Éphèse: "Prenez soin de vous-mêmes, et de tout le troupeau dont l'Esprit Saint vous a établi les gardiens, paissez l'Église de Dieu, que le Christ s'est acquise par son propre sang" (Ac20, 28).

Que ce même Esprit Saint vous en donne la force, par la Pâque de notre Seigneur Jésus Christ, Fils de Dieu et fils de l'homme, à la gloire de Dieu, notre Père! Je vous confie à la Vierge Marie, la *Théotokos* que votre belle liturgie ne cesse de chanter, elle qui est "notre sœur remplie de prudence [...], le trésor de notre félicité" (S. Éphrem le Syrien, *Opera* II, 318) et qui veille maternellement sur l'Église depuis le Cénacle. Amen.

[00708-03.02] [Texte original: Français et Arabe]

TRADUZIONE IN LINGUA INGLESE

Your Holiness,
 Your Beatitudes,
 Your Eminences,
 My Brother Bishops,

1. My pilgrimage in the footsteps of Saint Paul, dear Brothers, brings me today to Syria, to Damascus, and it is a great joy for me to be among you. I thank you for your warm welcome and in particular I express my gratitude to His Beatitude Patriarch Gregory III for his kind words of welcome to his Patriarchal residence.

Every pilgrimage is an opportunity to return to the sources of our faith, to strengthen our love of Christ and the Church, and to enable us to set out again on the mission that Jesus has entrusted to us. Here, in this land which God has blessed over the centuries by the presence of eminent witnesses who, by their lives and writings, have figured in the tradition of the entire Church, sacred history can be read like an open book in the countryside, at the Biblical sites and at the Christian shrines. But this pilgrimage is also clearly meant to be a meeting with the men and women who live in this land, in particular with our brothers and sisters who share our faith in the one Lord, who himself lived in the Middle East and who revealed to us the face of the Father of all tenderness. Was it not in this land, in the city of Antioch which is one of the beacons of the East, that the disciples of Jesus of Nazareth were first called "Christians" (Acts 11:26), that is, people who confess that Christ is the Saviour, the Messiah, and who are members of his Body? It is therefore with deep joy that I greet you with the words of Jesus after his Resurrection: "Peace be with you!" (Jn 20:19).

2. The Catholic Church in Syria exists in a situation of great diversity, with the simultaneous presence of several Churches *sui iuris* each representing one of the many great and rich traditions of the Christian East. Your communities and your faithful have been patiently opening up to one another, progressively overcoming a long-standing isolation due to the vicissitudes of history. While remaining firmly rooted in your own ecclesial heritage and even reasserting it, you have learned to combine efforts. The Assembly of the Catholic Hierarchy in Syria, and more broadly the Council of Patriarchs of the Middle East, symbolize this indispensable coordination. I invite you, despite the difficulties which may arise, to continue this coordination, to extend it and intensify it, in order to provide a better pastoral service to the faithful entrusted to you and a real sharing of the spiritual treasures of your respective traditions. If it is true that communion is in fact first a gift of God to his Church, it is equally certain that on our part there should be a corresponding discernment, respect, mutual esteem and patience. These different elements ensure that diversity contributes to unity. They bear witness to the catholicity of the Church, and they especially glorify the name of God and serve the proclamation of the Gospel by making the word of brothers united in faith and love ever more credible.

This communion at the various levels of your different Churches takes nothing away from the episcopal communion which exists within your respective Synods. Rather, it is an expression which must constantly be put into practice and given fresh impetus.

3. Considering the very concrete circumstances of your communities, I invite you to look again to Christ and to base your entire lives on him. By returning to him, by drawing every day from the living fountain of his word and Sacraments, the Church finds the strength which gives her life and supports her in her witness. Paul wrote to the Galatians: "It is no longer I who live, but Christ who lives in me" (2:20). His example helps us to understand ever more fully the mystery of Christ's presence in our lives: "I am with you always, to the close of the age" (Mt 28:20). Christ is with us; his is a consoling presence which gives us peace and reassurance on our journey. It is a demanding presence, which obliges us not to keep for ourselves the treasure we have received: "Woe to me if I do not preach the Gospel!" (1 Cor 9:16).

Brothers, we shall find in him the path that leads to a strong spiritual life, a path of holiness, to be offered to all the baptized of our communities. Faithful in joyfully celebrating the Eucharist which constitutes and gathers the Christian community ever since the Lord's Resurrection, the faithful find in it nourishment for their faith. As they gather round the table of the word and the Bread of Life, they overcome the distractions of everyday life and find strength. They become more aware of their identity as God's children, and they consolidate this identity in order to be true witnesses in the Church and in the world. By being rooted in prayer, and through attentive listening to

the word and love of the liturgy, we become more receptive to the call of the Holy Spirit, who tells us to go forth, proclaim courageously the Gospel of peace (*Eph 6:15*) and bear witness to it in the family, culture and society. Saint Paul, overcome by the grace of Christ's call, bore greater witness than anyone else to the newness of Christianity and taught it thoroughly. He let himself be led into an entirely new way of living, completely dedicated to Christ and the proclamation of the Gospel.

4. I wish to express once again my admiration for the harmony which exists among the Christians of Syria. The presence of His Holiness Moran Mor Ignatius Zakka I Iwas and His Beatitude Patriarch Ignatius IV is an eloquent sign of this. Your Beatitude, I was touched by your recent declarations on the depth of fraternal communion that exists among the Christian Churches in this country, a communion which you intend to strengthen further. I take this opportunity to extend fraternal greetings to His Beatitude Cardinal Ignace Moussa Daoud, Prefect of the Congregation for the Oriental Churches, whom I have called to Rome as a worthy representative of the entire Catholic East. I also greet His Beatitude the Syrian Catholic Patriarch Ignace Pierre VIII, as well as the other Patriarchs, Cardinals and Bishops present. The true understanding which exists among the Patriarchs, Bishops and dignitaries of the Churches and Ecclesial Communities is a beautiful testimony to Christian love in a country where the majority of the citizens are Muslim in religion.

We remember that it was in fact in Syria that the Church of Christ discovered her truly catholic character and took on her universal mission. The Apostles Peter and Paul, each according to the grace received, worked here to gather together the one family of Christ, welcoming believers coming from different cultures and nations. It is with satisfaction that we witness the development of cooperation between the Churches and Ecclesial Communities. This cannot fail to contribute to reconciliation and the pursuit of unity. May this coming together help you to bear ever more credible witness to Jesus Christ, who died and rose in order "to gather into one the children of God who are scattered abroad" (*Jn 11:52*). May this cooperation help to make the Church of Christ more beautiful and authentic in the eyes of the followers of other religions.

For their part, the faithful deeply appreciate the opportunities to take part in common ecumenical prayer. This openness should be further strengthened and initiatives promoted in which the Churches can cooperate in all areas.

Divisions among Christians hinder the spread the Gospel. What is more "ecumenism is not only an internal question of the Christian Communities. It is a matter of the love which God has in Jesus Christ for all humanity; to stand in the way of this love is an offence against him and against his plan to gather all people in Christ" (*Ut Unum Sint*, 99). Having lived so close to Muslim believers over the centuries, the Christians of Syria immediately understand the close connection between the unity of the community and the witness which derives from fraternal communion.

In this area too, I encourage you to engage in genuine dialogue in daily life, a dialogue marked by mutual respect and hospitality. Did not Abraham and Sara, according to a poetic tradition recounted by Saint Ephraem the Syrian, receive the gift of the child of the promise because they had eaten what was left over from the hospitable meal which they had offered to the three Angels?

5. Pastors are certainly not short of preoccupations. The most insistent, without a doubt, is the emigration of so many Christian families, and many young people. They all hope to find a more comfortable future elsewhere. I am sure that each of you has often asked the anguished question: What can I do? You can do many things. First, you can make your contribution to making your country economically prosperous. You can help to make it a country in which every citizen has the same rights and duties before the law, where everyone is concerned with living in fairness and peace both inside its borders and with all the neighbouring countries. Contributing to increasing confidence in your country's future is one of the greatest services the Church can make to society. Another practical step is to encourage Christians to promote solidarity by sharing your people's difficulties and sufferings. Your influence on young people is great: speak to their generous hearts by explaining, correcting and encouraging, and especially by showing through your own personal example that the Christian values of mind and heart are better able to make people happy than any material possessions. Give them a human and Christian ideal, and help them to discover that, as the author of the Letter to Diognetus said, "the place that God

has assigned to them is so noble that they are not allowed to desert it" (VI, 10).

In this spirit, interreligious dialogue and mutual cooperation, particularly between Christians and Muslims, is an important contribution to peace and understanding between people and communities. It should also lead to common witness to promote full recognition of the dignity of the human person.

6. Dearly beloved brothers in Christ! I cannot end these words of fraternal comfort in any better way than by making my own the recommendations of Saint Paul to the Elders of the Church of Ephesus: "Take heed to yourselves and to all the flock, in which the Holy Spirit has made you guardians, to feed the church of the Lord which he obtained with his own blood" (*Acts* 20:28).

May the same Lord give you the strength to do this, through the Death and Resurrection of our Lord Jesus Christ, the Son of God and son of man, to the glory of God our Father! I entrust you to the Virgin Mary, the *Theotokos* to whom the liturgy never ceases to sing, to her who is "our sister filled with prudence ... the treasure of our happiness" (Saint Ephraem the Syrian, *Opera*, II, 318) and who from the Upper Room watches over the Church with maternal care. Amen.

[00708-02.01] [Original text: French and Arabic]

TRADUZIONE NON UFFICIALE IN LINGUA ITALIANA

Santità,
Beatitudini,
Signori Cardinali,
Cari Fratelli nell'Episcopato,

1. Il mio pellegrinaggio sulle orme di San Paolo, amati Fratelli, mi conduce oggi in Siria, a Damasco, ed è con grande gioia che mi trovo in mezzo a voi. Vi ringrazio per la calorosa accoglienza ed esprimo, in particolare, la mia gratitudine a Sua Beatitudine il Patriarca Gregorio III, per le cordiali parole di benvenuto che mi ha rivolto nella sua residenza patriarcale.

Ogni pellegrinaggio è un'occasione per ritornare alle fonti della nostra fede, per consolidare il nostro amore verso Cristo e la Chiesa e per lanciarci nuovamente nella missione che Gesù ci ha affidato. Qui, su questa terra benedetta da Dio dalla presenza, nel corso dei secoli, di testimoni eminenti che, con la loro vita e i loro scritti, sono figure della tradizione di tutta la Chiesa, la storia santa si legge come un libro aperto sul paesaggio, sui siti biblici e sui santuari cristiani. Tuttavia questo pellegrinaggio vuole essere evidentemente anche un incontro con gli uomini e le donne che abitano in questa terra, in particolare con i nostri fratelli e sorelle nella fede nell'unico Signore, vissuto Egli stesso in Medio Oriente, che ci ha rivelato il volto del Padre di ogni tenerezza. Non è forse su questa terra, nella città di Antiochia, che è uno dei fari dell'Oriente, che i discepoli di Gesù di Nazareth sono stati chiamati per la prima volta "cristiani" (*At* 11, 26), ossia coloro che professano che Cristo è il Signore, il Messia di Dio, e che essi sono membra del suo Corpo? È dunque con profonda gioia che vi rivolgo lo stesso saluto di Cristo dopo la risurrezione: "Pace a voi!" (*Gv* 20, 19).

2. La situazione della Chiesa cattolica in Siria è di una grande diversità, per la simultanea presenza di molteplici Chiese *sui iuris* che rappresentano altrettante grandi e ricche tradizioni dell'Oriente cristiano. Pazientemente, superando pian piano un secolare ripiegamento dovuto alle contingenze storiche, le vostre comunità e i vostri fedeli si sono aperti gli uni agli altri. Pur restando fermamente radicati nel vostro patrimonio ecclesiale e anche valorizzandolo, avete imparato a unire i vostri sforzi. L'Assemblea della Gerarchia cattolica in Siria, o, più ampiamente, il Consiglio dei Patriarchi del Medio Oriente, simboleggiano questo coordinamento indispensabile che vi invito a proseguire, a estendere e a intensificare ulteriormente, malgrado le difficoltà che ne risulteranno, per un migliore servizio pastorale ai fedeli a voi affidati e per una reale condivisione dei tesori spirituali delle vostre rispettive tradizioni. Se è vero, infatti, che la comunione è innanzitutto un dono di Dio alla sua Chiesa, è anche certo che a questo dono devono corrispondere, da parte nostra, il discernimento, il rispetto, la stima reciproca e la pazienza. Questi diversi elementi fanno sì che la diversità concorra all'unità; testimoniano la cattolicità della Chiesa e soprattutto glorificano il nome di Dio e servono all'annuncio del Vangelo, rendendo

sempre più credibile la parola dei fratelli uniti nella fede e nell'amore.

Questa comunione fra le istanze delle vostre diverse Chiese non toglie nulla, anzi al contrario, alla comunione episcopale che regna in seno ai vostri rispettivi Sinodi. È un'espressione, che va sempre ripresa e ravvivata, della più ampia comunione cattolica.

3. Nel considerare le realtà concrete che segnano la vita delle vostre comunità, vorrei invitarvi a ripartire da Cristo, a fondare su di Lui tutta la vostra vita. Ritornando a Lui, attingendo ogni giorno alla fonte viva della sua Parola e dei suoi Sacramenti, la Chiesa trova la forza che la fa vivere e che la sostiene nella sua testimonianza. L'esempio di San Paolo, nella lettera ai Galati: "Non sono più io che vivo, ma Cristo vive in me" (*Gal* 2, 20), ci fa comprendere sempre di più questo mistero della presenza di Cristo nella nostra vita: "Ecco, io sono con voi tutti i giorni, fino alla fine del mondo" (*Mt* 28, 20). Presenza consolatrice che ci tranquillizza e ci rassicura lungo la nostra strada, poiché Cristo è con noi, presenza esigente che ci obbliga a non tenere per noi il tesoro che abbiamo ricevuto: "Guai a me se non predicassi il vangelo!" (*1 Cor* 9, 16).

Cari Fratelli, troveremo così un cammino di vita spirituale forte, un cammino di santità, da proporre a tutti i battezzati delle nostre comunità. Fedeli alla gioia di celebrare l'Eucaristia, che ha costituito e ha riunito la comunità cristiana dalla Risurrezione del Signore, i credenti vi trovano il nutrimento per la loro fede: riunendosi attorno alla mensa della Parola e del Pane di vita, superano la dispersione del quotidiano e si fortificano, scoprono sempre di più la loro identità di figli di Dio e la consolidano per essere testimoni autentici nella Chiesa e nel mondo. Nella misura in cui è radicata nella preghiera, nell'ascolto attento della Parola e nel gusto per la liturgia, la nostra vita si apre ampiamente agli appelli dello Spirito per diffondersi e annunciare coraggiosamente il Vangelo della pace (cfr *Ef* 6, 15) e renderne testimonianza in tutte le realtà familiari, culturali e sociali della vita della città umana. San Paolo, colto dalla grazia della chiamata di Cristo, ha testimoniato, più di chiunque altro, la novità cristiana e l'ha abbondantemente insegnata. Egli stesso si è lasciato portare verso una vita interamente nuova, tutta dedicata a Cristo e all'annuncio del Vangelo.

4. Desidero esprimere ancora tutta l'ammirazione che provo nel vedere la concordia che regna fra i cristiani di Siria. La presenza di Sua Santità Mar Ignazio Zakka I e di Sua Beatitudine il Patriarca Ignazio IV ne è il segno eloquente. Beatitudine Ignazio IV, mi hanno commosso le sue recenti dichiarazioni sulla profondità della comunione fraterna che esiste in questo Paese fra le Chiese cristiane e che Lei intende rafforzare sempre di più. Colgo l'occasione per salutare fraternamente anche Sua Beatitudine il Cardinale Ignazio Moussa Daoud, Prefetto della Congregazione per le Chiese Orientali, che ho appena chiamato a Roma per essere degno rappresentante di tutto l'Oriente cattolico. Saluto anche Sua Beatitudine il Patriarca siro-cattolico Ignace Pierre VIII, come pure gli altri Patriarchi, Cardinali e Vescovi presenti. L'autentica intesa che esiste fra Patriarchi, Vescovi e dignitari delle Chiese e delle Comunità ecclesiali del vostro Paese, è una bella testimonianza di amore cristiano in un Paese in cui la maggioranza dei cittadini è di religione musulmana.

Ricordiamo, infatti, che è in Siria che la Chiesa di Cristo scoprì il suo autentico carattere cattolico e assunse la sua missione universale. Gli Apostoli Pietro e Paolo, ciascuno secondo la propria grazia, hanno operato qui per radunare l'unica famiglia di Cristo, accogliendo fedeli provenienti da culture e nazioni diverse. È con soddisfazione che possiamo vedere svilupparsi la collaborazione fra le Chiese e le Comunità ecclesiali. Essa non può che contribuire a servire la riconciliazione e la ricerca dell'unità. Possa, questo riavvicinamento, aiutarvi a testimoniare con maggiore credibilità Gesù Cristo, morto e risorto per "riunire insieme i figli di Dio che erano dispersi" (*Gv* 11, 52). Che questa collaborazione contribuisca anche a rendere più bella e più autentica la Chiesa di Cristo, di fronte ai fedeli delle altre religioni!

Da parte loro, i fedeli apprezzano enormemente le occasioni che vengono offerte loro di partecipare ad una preghiera ecumenica comune. Una simile apertura dovrà prevalere sempre più e promuovere tutte quelle iniziative in cui le Chiese possono cooperare in tutti i campi. In effetti la divisione dei cristiani è un ostacolo al Vangelo. Inoltre, "l'ecumenismo non è soltanto una questione interna delle Comunità cristiane. Esso riguarda l'amore che Dio destina in Gesù Cristo all'insieme dell'umanità, e ostacolare questo amore è un'offesa a Lui e al suo disegno di radunare tutti in Cristo" (*Ut unum sint*, n. 99). Avendo vissuto così vicino ai credenti musulmani per secoli, i cristiani di Siria colgono immediatamente l'intimo legame esistente fra l'unità della comunità e la

testimonianza che nasce dalla comunione fraterna.

Anche in questo ambito, vi incoraggio ad un dialogo autentico nella vita quotidiana, improntato al rispetto reciproco e all'ospitalità. Abramo e Sara non hanno forse ricevuto il dono del figlio della promessa, per aver mangiato, secondo una tradizione piena di poesia riportata da Sant'Efrem Siro, i resti del pasto offerto ai tre Angeli?

5. Di certo, ai Pastori non mancano le preoccupazioni. La più pressante è, senza alcun dubbio, l'emigrazione di tante famiglie cristiane e di molti giovani. Tutti sperano di trovare altrove un futuro più agiato. Sono certo che ognuno di voi si è posto spesso l'angosciata domanda: che cosa posso fare? Potete fare molto. Innanzitutto, offrendo il vostro contributo alla costruzione di una patria economicamente prospera, dove ogni cittadino abbia gli stessi diritti e doveri davanti alla legge, dove tutto il popolo desideri vivere una pace equa all'interno delle sue frontiere e con tutti i suoi vicini. Contribuire ad accrescere la fiducia nel futuro della vostra patria è uno dei maggiori servizi che la Chiesa può rendere alla società. Incoraggiare i cristiani alla solidarietà, nella condivisione delle difficoltà e nelle sofferenze del vostro popolo, costituisce un altro strumento d'azione. La vostra influenza sui giovani è grande: parlate al loro cuore generoso spiegando, correggendo, incoraggiando, e soprattutto inculcando loro, con il vostro esempio personale, la convinzione che i valori cristiani del cuore e della mente possono rendere felice l'uomo più di tutti i beni materiali. Trasmettete ai giovani un ideale umano e cristiano e fate scoprire loro, come diceva l'autore dell'epistola a Diogneto, che "Dio ha assegnato loro un posto così sublime e a essi non è lecito abbandonarlo" (VI, 10).

In questo spirito, il dialogo inter-religioso e la collaborazione reciproca, in particolare fra cristiani e musulmani, sono un contributo importante alla pace e all'intesa fra gli uomini e fra le comunità. Devono portare anche a una testimonianza comune a favore del pieno riconoscimento della dignità della persona umana.

6. Amati Fratelli in Cristo! Non posso concludere queste parole di conforto fraterno in modo migliore che facendo mie le raccomandazioni di san Paolo agli Anziani della Chiesa di Efeso: "Vegliate su voi stessi e su tutto il gregge, in mezzo al quale lo Spirito Santo vi ha posti come vescovi a pascere la Chiesa di Dio, che egli si è acquistata con il suo sangue" (At 20, 28).

Che questo stesso Spirito Santo ve ne dia la forza, per la Pasqua di nostro Signore Gesù Cristo, Figlio di Dio e figlio dell'uomo, per la gloria di Dio, nostro Padre! Vi affido alla Vergine Maria, la *Théotokos* che la vostra bella liturgia non smette di lodare, Ella che è "nostra sorella piena di prudenza [...], il tesoro della nostra felicità" (Sant'Efrem Siro, *Opera II*, 318) e che, a partire dal Cenacolo, veglia maternamente sulla Chiesa! Amen.

[00708-01.01] [Testo originale: Francese e Arabo]
